

# L'OR DANS LA BOUE

*LEIBNIZ ET LES PHILOSOPHIES  
ANTIQUES ET MÉDIÉVALES*

Vincent Carraud (dir.)



PHILOSOPHIES

L'un des traits caractéristiques de Leibniz est son rapport positif, érudit et essentiel à toute la tradition philosophique. Son recours aux auteurs et aux thèses du passé est d'autant plus frappant que la plupart de ses contemporains, à commencer par Descartes, prétendent inaugurer leur propre pensée dans le refus de la tradition philosophique. Le rapport que Leibniz assume à celle-ci peut s'entendre par analogie avec les parties célèbres où les joueurs d'échecs apprennent leur art : un bon joueur, instruit de l'histoire des échecs, reconnaît aux premiers coups l'ouverture choisie par son adversaire, identifie aussitôt la stratégie qu'il va suivre et anticipe la fin de partie qu'il tentera de mettre en place ; il s'épargne ainsi supputations et hypothèses, parce qu'il reconnaît les situations exemplaires déjà affrontées par les grands maîtres.

On trouvera ici non seulement restitué ce que Leibniz a pensé des auteurs antiques et médiévaux, mais encore analysé son bon *usage* de l'histoire de la philosophie.

Grand prix de philosophie de l'Académie française, titulaire de la chaire d'histoire de la philosophie moderne en Sorbonne et directeur de l'équipe de recherche *Métaphysique : histoires, transformations, actualité*, Vincent Carraud réunit dans ce volume à la fois les contributions de spécialistes de Leibniz et celles d'historiens des philosophies antiques et médiévales qui éprouvent l'or trouvé par Leibniz dans la boue de ses lectures scolastiques : Roger Ariew et Marin Lucio Mare, Thomas Auffret, Claire Bayle, Frédéric de Buzon, Michaël Devaux, Stefano Di Bella, Agustín Echavarría, Thomas Leinkauf, Juan A. Nicolás, François Ottmann, Arnaud Pelletier, Jean-Louis Poirier, Marwan Rashed, Donald Rutherford, Kristell Trego, avec un avant-propos de Jean-Luc Marion.

DE L'IDÉE À LA MONADE:  
« UN AUTEUR [...] QUI MÉRITERAIT  
D'ÊTRE MIS EN SYSTÈME »

Jean-Louis Poirier

**Collection « Philosophies »**  
**dirigée par Marwan Rashed**

**série « Histoire des philosophies »**

*Malebranche. Mathématiques et philosophie*  
Claire Schwartz

*La Jeune Fille et la Sphère. Études sur Empédocle*  
Marwan Rashed

**série « Philosophie contemporaine »**

*Les Arts et les Images. Dialogues avec Dominic McIver Lopes*  
Laure Blanc-Benon (dir.)

*Le Monde en projets. Une lecture de la théorie des symboles de Nelson Goodman*  
Alexis Anne-Braun

# L'OR DANS LA BOUE

*LEIBNIZ  
ET LES PHILOSOPHIES  
ANTIQUES  
ET MÉDIÉVALES*

Vincent Carraud (dir.)

*avec la collaboration de Claire Bayle  
& Gabriel Meyer-Bisch*

Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université.

Sorbonne Université Presses est un service  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de ce PDF : 979-10-231-3765-1  
© Sorbonne Université Presses, 2026

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0668-8  
© Sorbonne Université Presses, 2021

Mise en page 3d2s (Paris)/Emmanuel Marc Dubois (Issigeac)

**SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES**

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33) 01 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

## ABRÉVIATIONS

- A *Sämtliche Schriften und Briefe*, éd. Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaft et Akademie der Wissenschaften in Göttingen, séries I-VIII, Darmstadt/Leipzig/Berlin, 1923-...
- GM *Leibnizens Mathematische Schriften*, éd. C. Gerhardt, 7 vol., Berlin/Halle, 1849-1863, rééd. Hildesheim/New York, Olms, 1971.
- GP *Leibniz. Die philosophischen Schriften*, éd. C. Gerhardt, 7 vol., Berlin, 1875-1890, rééd. Hildesheim/New York, Olms, 1965.
- Dutens Gottfried Wilhelm Leibniz, *Opera omnia*, éd. Louis Dutens, Genève, 1768, rééd. Hildesheim/New York, Olms, 1990.
- Grua Gottfried Wilhelm Leibniz, *Textes inédits d'après les manuscrits de la Bibliothèque provinciale de Hanovre*, publiés et annotés par Gaston Grua, 2 vol., Paris, PUF, 1948.
- AT *Œuvres de Descartes*, publiées par Charles Adam et Paul Tannery, nouvelle présentation par Bernad Rochot & Pierre Costabel, 11 vol., Paris, Vrin, 1964-1974.



DEUXIÈME PARTIE

# Le fil de l'histoire



DE L'IDÉE À LA MONADE :  
« UN AUTEUR [...] QUI MÉRITERAIT  
D'ÊTRE MIS EN SYSTÈME »

*Jean-Louis Poirier*

Et si le système leibnizien – j’hésite à faire encore usage du mot *système*, qui va nous donner bien du souci ! – pouvait se penser, à en croire Leibniz lui-même, comme une nouvelle exposition de la philosophie de Platon ? Cette hypothèse se trouve avancée *en passant* dans une célèbre *Lettre à Rémond* du 10 janvier 1714 et à nouveau mentionnée dans une seconde *Lettre*, datant du 11 février 1715, et c’est cette hypothèse que nous voudrions ici non tant vérifier ou infirmer, mais plutôt, en oubliant toute naïveté, interroger, en dépit de sa forme allusive, ou, le cas échéant, reconduire à une signification philosophique possible. Commençons donc par examiner et donner un peu d’attention à chacune des deux *Lettres* à Rémond. On y peut lire :

Je trouve naturel, Monsieur, que vous ayez goûté quelque chose dans mes pensées, après avoir pénétré dans celles de Platon, auteur qui me revient beaucoup, et qui mériterait d’être mis en système. Je pense de pouvoir porter à la démonstration des vérités qu’il n’a fait qu’avancer, et ayant suivi ses traces et celles de quelques autres grands hommes, je me flatte d’en avoir profité, et d’avoir atteint dans un certain point au moins, EDITA DOCTRINA SAPIENTUM TEMPLA SERENA [Lucrèce, II, 8 : ces temples de sérénité élevés par la doctrine des sages]<sup>1</sup>.

1 GP III, 605.

Et dans celle du 11 février 1715 : « si quelqu'un réduisait Platon en système, il rendrait un grand service au genre humain, et l'on verrait que j'y approche un peu<sup>2</sup>. »

Quelques précautions, d'abord :

Il faut en premier lieu considérer en général les sens du mot *système* au xvii<sup>e</sup> siècle et dans le contexte de chacune des deux lettres. Certes, ce contexte n'est pas démesurément prégnant, s'agissant d'échanges de politesses conventionnels, mais il est de nature à faire ressortir, cependant, un contenu ponctuellement très aigu, en l'occurrence cette question de la proximité avec Platon revendiquée par Leibniz, eu égard à cette systématité.

134

Usuellement, on fait du mot *système* un synonyme de *doctrine*, utilisé en particulier par les historiens ou dans des approches communes extérieures, avec un sens souvent péjoratif. Cela dit, en un sens plus strict, une doctrine est tenue pour *systématique* si elle présente un aspect déductif ou démonstratif, ce à quoi du reste fait allusion Leibniz<sup>3</sup>. Ajoutons enfin, précision de taille, que nous sommes aussi renvoyés à la *physique* (les atomistes de l'Antiquité) et à *l'astronomie* (lorsqu'on parle des « grands systèmes du monde », comme les systèmes d'Eudoxe, d'Hipparque, de Ptolémée, de Copernic, etc.). Il s'agit là en fait d'un usage assez rigoureux du mot système, compris comme un ensemble d'hypothèses<sup>4</sup> articulées, qui semble venir précisément de Galilée, à qui Leibniz emprunte probablement le terme<sup>5</sup>. On retiendra donc trois voies :

- la voie un peu plate qui fait du mot *système* un synonyme de *doctrine* ;
- la voie formaliste et démonstrative ;

---

2 GP III, 637.

3 Voir par exemple Vauvenargues, dans ses *Réflexions morales, Dialogue V*, p. 651 : « j'étais comme tous les esprits systématiques qui ramènent sans cesse toutes choses à leurs principes » (Fénelon), et « en voulant ramener à ce système toutes choses, je me suis peut-être écarté quelquefois de la vérité » (Pascal).

4 La notion d'*hypothèse* est fondamentale, essentielle à celle de *système*. On pourrait approfondir en s'attachant par exemple à l'usage de ce terme dans le *Système nouveau de la nature et de la communication des substances*.

5 Cf. Michel Fichant, « Les réponses de Leibniz au *Dictionnaire Historique et Critique* de Bayle et l'invention du système », dans Christian Leduc, Paul Rateau & Jean-Luc Solère (dir.), *Leibniz et Bayle : confrontations et dialogue*, Stuttgart, Steiner, « *Studia Leibnitiana – Sonderheft* », 43, 2014.

- une voie plus stricte, enfin, qui renvoie aux sciences physiques et astronomiques des systèmes du monde et à leurs hypothèses.

Avec Leibniz, la notion de système, en son acception formaliste, paraît cependant assez souple, qu'elle se ramène à l'expression du multiple dans l'un, ou à la réduction des énoncés à un principe unique. De ce fait, peu de conditions sont requises pour qu'une multiplicité soit traduisible en système, ce qui suffit. Par suite, en dépit de son acuité et de sa précision, la remarque sur Platon accuse une singulière banalité.

Autre question : Leibniz pense-t-il que l'éventuel système platonicien serait le sien (*Lettre* du 11 février 1715) ? Ou pense-t-il avoir accompli la tâche de l'absorber, qu'il s'agisse avec ce retravail d'une rencontre sur le fond, ou d'une simple réexposition sur la forme ? Les points d'ancrage rattachant Leibniz à Platon, ne manquent pas : voir le *Philèbe*, 17a sq. : la problématique du mélange réglée par celle de l'un et du multiple, le modèle des lettres de l'alphabet, et en 17d, à propos des intervalles de la gamme musicale et de leurs combinaisons : « τὰ ἐκ τούτων ὅσα συστήματα γέγονεν ».

Il conviendrait plutôt toutefois de faire apparaître le dispositif systématique introduit par Leibniz, par rapport à Platon, en procédant à un marquage de ce qui oppose en fait les deux doctrines justement en ce qu'elles ont d'homologue, principalement l'Un platonicien, la théorie des Idées et la monade leibnizienne, et cela en repérant et mesurant les différences, sans plus les interroger, non sans une certaine ingénuité.

La célèbre description du *Timée*, 52a, aboutit à une définition de l'idée, qui approche évidemment la définition de la monade :

Il faut convenir qu'une première réalité existe : ce qui a une forme immuable, ce qui ne naît point et ne périt point. Ce qui n'admet jamais en soi aucun élément venu d'ailleurs, ce qui ne se transforme jamais en autre chose, ce qui n'est perceptible ni par la vue ni par un autre sens, ce qu'il est donné à l'intellect seul de contempler<sup>6</sup>.

6 Platon, *Œuvres complètes*, t. x, éd. et trad. Albert Rivaux, Paris, Les Belles Lettres, 1970, p. 151.

Au-delà que de ce qui les rapproche, substantialité et absence de fenêtres, notons tout de même le point qui exclut toute assimilation entière à la monade : cette dernière commençant par création et finissant par annihilation. Leibniz ne conteste en rien cet écart, modéré, s'il faut évaluer les choses avec prudence : « j'y approche un peu ».

Mais l'on voit bien que, vu depuis une structure monadologique, ce qui manque à l'Idée, décidément parménidienne, c'est la capacité à surmonter sa clôture et à se constituer en une multiplicité : faire communiquer les genres, articuler l'Un et le multiple, de quelque façon qu'on le désigne, c'est le problème fondamental de Platon, qu'il ne peut régler comme Démocrite, par un atomisme physique récusé d'avance :

136

Les atomes, infinis en quantité, et occupant l'espace infini, sont emportés à travers l'univers par un mouvement circulaire, et produisent ainsi tous les composés, le feu, l'eau, l'air et la terre ; car ce sont là des composés d'atomes. Les atomes seuls sont à l'abri de toute action extérieure, de tout changement, grâce à leur solidité et à leur dureté<sup>7</sup>.

Problématique remarquablement intériorisée par Leibniz qui fait de la monade un atome spirituel, doté de perception et d'appétition, mais l'écarte d'autant de l'Idée de Platon. Admettons aussi – sans s'interdire quelque simplicité, au risque de quelque naïveté – que, sur bien d'autres points, les systèmes de Leibniz et de Platon conspirent, que Platon « revient beaucoup [pas entièrement, mais pas mal quand même !] » à Leibniz, et que ce dernier travaille à mobiliser ces approches en des termes systématiques.

N'évoquons pas seulement le paradigme du tissage (*Politique*, 279a), qui prend en compte la complexité de l'expression du multiple dans l'Un ; la définition de l'Être comme relation (*Sophiste*, 251d) ; la problématique de la communauté des genres. Tous ces éléments requis pour donner vie et mobilité à l'Être, tout cela n'est pas monté contre l'Un, même l'Un immuable et indifférencié : ce sont-là en fait ce qu'on pourrait appeler des *éléments de systématité*.

---

7 Diogène Laërce, Livre IX, chap. vii, *Démocrite*.

Et n'oublions pas enfin l'étonnante convergence entre la Réminiscence (*Phédon* et *Ménon*) et l'Harmonie universelle<sup>8</sup>. On a ici affaire à un mythologème et à un dispositif théorique aptes, ou du moins destinés à surmonter la clôture monadique, à absorber en soi la multiplicité, bref à *faire* système. Et lorsque Leibniz parle d'une *réduction*, il s'agit bien d'une simplification, et il est vrai que l'harmonie universelle s'effectue sans requérir aucun échange, autrement dit va d'elle-même.

Toutefois, croyons-nous, l'allusion leibnizienne que nous essayons d'élucider, possède une pertinence plus profonde si l'on considère les choses en les prenant pour ainsi dire *à rebours*. En effet, cette observation peut, selon nous, se reformuler dans les deux questions suivantes :

1. pour quelle raison, si l'on en croit Leibniz, le platonisme a-t-il échoué à prendre une forme systématique ?
2. N'aurait-on pas déjà affaire à un système (ce que montre accessoirement la non négligeable isomorphie des doctrines), même si seule son exposition ne serait pas systématique ?

L'histoire de la philosophie apporte une réponse assez claire. On a vu que le seul modèle réellement systématique à la disposition de Platon est celui de l'atomisme antique, et ce dernier ne peut convenir à un *Un* de nature spirituelle, les atomes étant nécessairement matériels. Ainsi, la théorie platonicienne des Idées, quelle que soit la compréhension qu'on en a, fonctionnerait en son fond comme un obstacle à l'atomisme, donc à l'exposition systématique.

C'est ce que dit déjà à sa manière l'autobiographie de Socrate du *Phédon* (97c sq.) retravaillée dans le *Discours de métaphysique* (art. xx<sup>9</sup>), et ce que problématise directement, à notre avis, le *Parménide*, dialogue dont les apories témoigneraient en fait, dans leur clôture répétitive, de l'échec de toute tentative de système. C'est pourquoi la solution leibnizienne – si c'en est une – suppose l'élaboration de la notion d'atome spirituel (étrangère à Platon), ce qu'est la monade – mais non l'Idée platonicienne.

8 Rappelons que Leibniz est explicite sur ce point dans la *Préface des Nouveaux Essais sur l'entendement humain*, A VI, 6, 57.

9 A VI, 4, 1562-1563.

On peut bien sûr être tenté de comprendre diverses figures néoplatoniciennes comme des essais de mises en système ou de redistribution des éléments du platonisme, pour autant qu'elles mobilisent et fluidifient l'articulation de l'Un et du multiple et suggèrent approximativement certaines postures monadologiques : renvoyons à la systématisation évidemment formelle et extérieure, mais remarquable, esquissée par Plotin, lorsqu'il fait opérer la notion de point de vue et en thématise les effets<sup>10</sup>. Une fois de plus : la notion de point de vue produit, presque d'elle-même ses effets de systématisation. Nous croyons devoir, malgré tout, ne pas aller plus loin sur ce chemin, tant il est clair que Leibniz ne saurait être tenu pour un néoplatonicien et que le problème ne se réduit pas à celui de l'Un et du multiple.

Objectivement – à prendre au sérieux ce que dit Leibniz – la philosophie platonicienne, avec ou sans le relais plotinien, va donc assez loin ou très loin, même si le *système*, ou *la réduction au système*, s'avère inaccompli, comme le reconnaît Leibniz. Nous voulons opposer à cela qu'il est apparu aussi, et non moins, que le refus d'un tel accomplissement systématique est pour Platon parfaitement essentiel et délibéré. Ce n'est en rien une incapacité. Appelons cela, descriptivement, une incomplétude, mais Platon n'est pas Leibniz : il admet une scission ontologique sans doute indépassable, un refus radical de consentir à une pleine et heureuse expression du multiple dans l'Un. D'où ce qu'on appelle parfois l'aporétisme de Platon.

Mais, à comprendre plus judicieusement ce que dit Leibniz, peut-être ce qu'il faut regretter chez Platon n'est-il pas exactement de l'ordre de l'incomplétude. Nous rappellerons, afin de mieux rendre compte des deux *Lettres* citées, que le mot *système* prend un sens plus strict si l'on réactive une référence à Galilée, selon nous sous-entendue. On pourrait alors mieux comprendre ce que veut dire l'opération de *réduire à un système* et

10 Plotin, *Ennéades*, VI, 6, 2 : « comme nous faisons de l'homme une multiplicité en lui attribuant souvent le beau et d'autres propriétés, ainsi nous engendrons, en même temps que l'image d'une chose, l'image d'un nombre ; comme dans un miroir, nous multiplions l'image d'une ville en images irréelles, nous multiplions les nombres de la même manière. »

*rendre service à l'humanité*<sup>11</sup> : l'homologue du passage de Platon à Leibniz, l'homologue du mouvement de mise en forme de système, c'est le passage de Ptolémée à Copernic, avec la figure explicative du roi Alphonse X de Castille (*Discours de métaphysique*, art. III, et *Théodicée*, art. 193 : « S'il avait connu le système de Copernic avec les découvertes de Kepler, augmentées maintenant par la connaissance de la pesanteur des planètes, il aurait bien reconnu que l'invention du vrai système est merveilleuse<sup>12</sup>. »)

Inutile alors de chercher dans Leibniz une traduction de Platon, mais on y trouvera plutôt une sorte de redistribution sous la cohérence d'une loi – une réduction –, comme est le système de Copernic (revu avec Kepler) par rapport à celui de Ptolémée, et au fond un mode d'exposition simplement génial de la même réalité. Le mouvement d'un seul astre rend ainsi mieux compte de tous les mouvements de la voûte céleste que les mouvements compliqués des cercles de Ptolémée ; Leibniz, ou Platon réduit en *système*, ce serait Platon affranchi de la multiplication des cycles et épicycles. Et le genre humain, en effet, devrait mieux s'y retrouver : l'exposition systématique de la doctrine de Platon rendrait aux hommes le service de leur permettre de mieux accéder à leurs propres pensées, offertes par Platon dans un pléthorique désordre. Systématiser une doctrine, c'est l'expliquer elle-même par elle-même par une réduction à ses lois fondamentales, selon une nouvelle version de l'expression du multiple dans l'Un. Serait ainsi *réduite* la distance de Leibniz à Platon, comme celle de Copernic à Ptolémée. *A contrario* apparaîtrait aussi la richesse de Platon, débordante, peut-être irréductible.

11 Voir *Nouveaux Essais sur l'entendement humain*, Préface et Livre I, chap. 1 (la première réplique de Théophile) A VI, 6, 71-73. Nous croyons que ces pages confirment notre propos. Elles illustrent assurément, et amplifient, ce que nous avons en vue ici. Et en particulier la référence – de tradition cartésienne ? – à l'utilité du genre humain.

12 Respectivement, A VI, 4, 1533-1534 et GP VI, 231.



## INDEX NOMINUM

Les auteurs d'ouvrages et d'articles de littérature secondaire et les éditeurs scientifiques ne figurent pas dans cet index.

- A** \_\_\_\_\_
- ABÉLARD, Pierre 22, 61, 242.  
ADAM DE BRÈME 40.  
ADRIEN, Adriano Castellesi  
(cardinal), *dit* 27-29.  
ALAIN DE LILLE 30.  
ALCMÉON DE CROTONE 81.  
ALCUIN D'YORK 24, 50, 334.  
ALEXANDRE D'APHRODISÈ 226, 249-  
251, 302.  
ALEXANDRE D'ASHBY 21.  
ALEXANDRE L'ÉPICURIEN 83.  
AL-NAZZĀM 331.  
ALPHONSE X 139.  
AMAURY DE CHARTRES (*lat.*  
AMALRICUS) 83.  
AMBROISE DE MILAN (*lat.*  
AURELIUS AMBROSIUS, saint) 22.  
AMELOT DE LA HOUSSAYE, Nicolas  
49.  
ANAXAGORE 67-68, 89, 95, 96, 98, 141,  
143, 147, 176, 300, 301.  
ANSELME DE CANTORBERY (saint)  
23, 48, 50, 286, 334.  
ANTIOCHOS D'ASCALON  
(*lat.* ANTIOCHUS ASCALONIUS)  
270.  
ANTIPATER *ou* ANTIPATROS 241.  
APOLLONIOS DE TYANE  
(*lat.* APOLLONIUS) 279, 293.  
APPONIUS 21.  
ARCÉSILAS DE PITANE 156.  
ARCHILOQUE 41.  
ARCHIMÈDE 271, 279, 292, 294, 297,  
323, 327.  
ARISTOTE 11, 52, 54, 55, 63, 64, 67, 71,  
76, 99, 101, 104, 105, 113, 142, 146,  
150, 177, 185, 186, 188, 190, 191, 193,  
197, 198, 239, 250, 264, 265, 279, 288,  
302-304, 318, 339-343, 351, 360, 398,  
401.  
Lycée 318.  
ARMINIUS, Jacobus (Jakob  
HERMANNZON) 379.  
ARNAULD, Antoine 125, 256, 275, 285,  
351, 352, 358, 360, 422.  
AUBÉRY DU MAURIER, Benjamin 35.  
AUGUSTE 29, 31.  
AUGUSTE II DE BRUNSWICK-  
WOLFENBÜTTEL 38.  
AUGUSTIN (saint) 23, 76, 81, 91, 145,  
149, 154, 161, 164, 165, 283, 338, 349-  
356, 358-364, 375.  
AULU-GELLE 225, 268.  
AUSONE (*lat.* AUSONIUS) 28.  
AUZOUT, Adrien 152, 153.  
AVERROÈS 398.  
AVICENNE 276.

- B** \_\_\_\_\_
- BACON, Francis, baron VERLAMUS  
53-55, 77, 151, 193, 204.
- BACON, Roger 401.
- BAILLET, Adrien 85, 145, 152, 153.
- BARBARO, Ermolao (*lat.*  
HERMOLAUS BARBARUS) 189, 190,  
197.
- BARRE, Joseph 43.
- BASNAGE DE BEAUVAL, Henri 417.
- BASSON, Sébastien 71, 72.
- BASTON, Robert 30.
- BAUDERON DE SÉNECÉ, Antoine 22.
- BAYLE, Pierre 54, 68, 74, 78, 81-85, 87,  
92, 93, 102, 134, 220, 221, 225, 241-243,  
252, 276, 339, 377, 422.
- BÈDE, *dit* le Vénérable 50, 334.
- BEECKMAN, Isaac 71, 72.
- BERENGAUD DE FERRIÈRES  
(*lat.* BERENGAUDUS) 23.
- BERNARD DE CLAIRVAUX (saint) 23.
- BERNOULLI, Jean 124, 330, 422.
- BÉROSE LE CHALDÉEN 41.
- BIEL, Gabriel 295.
- BIERLING, Friedrich Wilhelm 45, 126.
- BODIN, Jean 83
- BOÈCE 106, 350.
- BOECKLER, Johann Heinrich 44.
- BOILEAU, Jacques 336, 338.
- BOINEBURG *ou* BOINEBOURG,  
Johann Christian 34, 44.
- BONET, Nicolas 396.
- BONNOT DE CONDILLAC, Étienne  
32.
- BORCH, Ole 30-32, 35, 48.
- BOSSUET, Jacques Bénigne 150, 160,  
171, 177, 204, 422, 427.
- BOURGUET, Louis 127, 422.
- BURGINDA 23.
- BURLEY, Walter 30.
- BURNETT DE KEMNEY, Thomas 40,  
43, 109, 293, 295, 339.
- BOYLE, Robert 77, 94.
- BRUNO, Filippo BRUNO,  
*dit* Giordano 71.
- C** \_\_\_\_\_
- CALEPIN, Ambrogio CALEPIO, *dit*  
CALEPINO, *dit en fr.* Ambroise 31.
- CALOV, Abraham 395.
- CAMPANELLA, Tommaso 67, 71, 220.
- CARCAVY, Pierre de 105.
- CARDAN, Gerolamo CARDANO, *dit*  
*en fr.* Jérôme 220.
- CARNÉADE 78, 269.
- CASTEL, Louis Bertrand 42.
- CAROLINE WILHELMINE  
DE BRANDEBOURG-ANSBACH,  
reine d'Angleterre 422.
- CATON L'ANCIEN 41.
- CAVALIERI, Bonaventura 307-309,  
314-316, 319, 327-330.
- CHARLEMAGNE 335.
- CHARLES II, *dit* LE CHAUVÉ 337.
- CHEYNE, George 417.
- CHEVIGNY, Sieur de, *voir* LIMIERS,  
Henri-Philippe de.
- CHIFFLET, Jean-François 22.
- CHRYSIPPE 11, 87; 221, 223, 224, 226,  
239-243, 249-256, 258, 267-276, 309,  
327, 330, 331.
- CICÉRON 25, 28, 78, 80-82, 221, 223,  
242, 252-255, 265-271, 274, 276.
- CLAPIER, Luc de, marquis de  
VAUVENARGUES 134.
- CLARKE, Samuel 115, 288, 422.
- CLAVIUS, Christoph 295.
- CLÉANTHE 234, 241-245, 247, 249,  
253, 275.
- CLERSELIER, Claude 153.

CONDILLAC, *voir* BONNOT DE  
CONDILLAC.  
CONRAD D'HIRSCHAU 21, 23  
CONRING, Hermann 422.  
CONTI, Antonio Schinella 422.  
CONWAY, Anne 220.  
COPERNIC, Nicolas 109, 134, 139.  
CORDEMOY, Géraud de 94.  
CORDES, Jean de 44.  
COURTIN, Antoine de 45.  
CUDWORTH, Ralph 58, 68, 77.  
CYPRIAN, Ernst Salomon 417.  
CYPRIANUS, Johann 45, 47.  
CYPRIEN (saint) 22.

**D** \_\_\_\_\_

DACIER, Anne 20.  
DASYPODIUS, Conrad 284.  
DAVID DE DINANT 83.  
DÉMOCRITE 67, 77, 83, 93-94, 96, 136,  
141, 143, 146, 220, 247, 271, 272, 353.  
DENYS L'ARÉOPAGITE, *dit* le  
PSEUDO-DENYS (saint) 347.  
DES BOSSES, Bartholomée 18, 42, 43,  
46, 121, 124, 422.  
DE RAEY, Johannes 64, 104, 193, 194.  
DESCARTES, René 9-10, 50, 52-54,  
64-66, 71-73, 75, 77, 87, 89-91, 93-95,  
99, 102, 110, 141, 143, 145-166; 168-  
181, 200, 201, 215, 216, 220, 221, 246,  
263, 281, 285, 289, 305, 309, 311, 313,  
314, 318, 327, 330, 355, 356, 386.  
DESGABETS, Robert (Dom) 154.  
DIGBY, Kenelm 77, 193.  
DIODORE CRONOS 240-243, 252, 253.  
DIOGÈNE LAËRCE 81, 82, 136; 222,  
271.  
DONAT, Élius 20, 21.  
DU BELLAY, Joachim 21.  
DUPIN *ou* DU PIN, Louis Élie 337.  
DUPLÉIX, Scipion 388, 389.

DURAND DE SAINT-POURÇAIN,  
Guillaume 395.  
DU VAIR, Guillaume 87.

**E** \_\_\_\_\_

EBERHARD DE BAMBERG 23.  
ÉCHARD, Jean ECCARD *ou* 18, 41.  
ECKHART, Johann Georg von 334.  
ÉGINHARD (*lat.* EGINHARDUS) 39.  
ENNIUS, Quintus 21, 22, 28, 47.  
ÉPICTÈTE 220, 221, 240-241.  
ÉPICURE 68, 71, 76-84, 86-88, 90, 93-94,  
143, 232, 246, 264-268, 339.  
ERMENNICH D'ELLWANGEN 21.  
ESTIENNE, Robert 31, 81.  
EUCLIDE 204, 279-289, 291-295, 297,  
319, 323.  
EUSÈBE DE CÉSARÉE (*lat.* EUSEBIUS  
PAMPHILI) 83, 254.  
EUSTACHE DE SAINT-PAUL 396.

**F** \_\_\_\_\_

FABIUS (*lat.* QUINTUS FABIUS  
PICTOR) 41.  
FABRI, Honoré 25.  
FACCIOLATI, Jacopo 31.  
FARDELLA, Michelangelo 18, 85, 105,  
346, 353-354, 356.  
FELDEN, Johann von 44.  
FICIN, Marcilio FICINO, *dit en*  
*fr.* Marsile 69, 144-145.  
FILLEAU DES BILLETES, Gilles 356.  
FONSECA, Pedro da 396.  
FONTAINE, Nicolas 22.  
FONTENELLE, *voir* LE BOUVIER DE  
FONTENELLE.  
FONTIALIS, Jacobus 73.  
FOUCHER, Simon 141, 142, 144, 151-  
157, 161, 165, 172, 173, 175, 179, 180,  
280, 305, 328, 330, 351, 422.

FOUCHER DE CAREIL, Louis  
Alexandre 18, 95, 105.  
FRIEDRICH, Johann, duc de  
BRUNSWICK-CALENBERG 101.  
FREGE, Gottlob 267, 289.  
FROIDMONT, Libert 302.

**G** \_\_\_\_\_  
GALE, Thomas 336.  
GALILÉE, GALILEO GALILEI, *dit* 77,  
134, 138, 315, 316, 319, 322, 328-329.  
GALLOIS, Jean 281, 320.  
GASSENDI, Pierre GASSEND, *dit*  
77-78, 87, 93, 99, 143, 193, 339, 342,  
357.  
GATAKER, Thomas 91.  
GAUTHIER DE SAINT-VICTOR 23.  
GAZET, Alard 23.  
GEOFFROY DE SAINTE-BARBE-EN-  
AUGE, *dit aussi* GODEFROI DE  
BRETEUIL 23.  
GÉRARD, Armand de (abbé) 48.  
GERVAIS DE TILBURY 35, 36, 48.  
GEULINCX, Arnold 25.  
GHISLAIN DE MONS (saint) 23.  
GIORDANO, Vitale 316-318.  
GODESCALC D'ORBAIS *ou*  
GODESCALQUE 333.  
GRACCHUS, Caius Sempronius 28.  
GRACIÁN Y MORALES, Baltasar 49.  
GRAS, Henri Constant 43.  
GRASWINCKEL, Theodor 44.  
GREIFFENCRAZ, Christoph  
Joachim Nicolai von 39.  
GROOT, Hugo de *ou* Huig de, *dit*  
GROTIUS 35, 43-46, 87, 105.  
GRÉGOIRE DE RIMINI (*lat.*  
GREGORIUS ARIMINENSIS) 395.  
GRÉGOIRE DE SAINT-VINCENT 302,  
304-307, 310, 320, 321, 328.  
GUEZ DE BALZAC, Jean-Louis 44.

GUILLAUME DE HIRSCHAU *ou*  
HIRSAU 21.

**H** \_\_\_\_\_  
HADRIEN 29, 31.  
HANOVER, Ernst-August von 49.  
HANSCH, Michael Gottlieb 102, 123,  
142, 159, 219.  
HARTSOEKER *ou* HARTSOECKER,  
Nicolas 78.  
HAURANNE, Jean-Ambroise  
DUVERGIER DE, abbé de Saint-  
Cyrán, *dit* SAINT-CYRAN 22.  
HEIDEGGER, Martin 196, 197.  
HEINSIUS *ou* HEINS, Daniel 87.  
HENNIGES, Heinrich 44.  
HENRI DE GAND 395.  
HENRI II, *dit* LE JEUNE, roi  
d'Angleterre 36.  
HERLIN, Christian  
(*lat.* CHRISTIANUS HERLINUS)  
284, 290.  
HERBERT DE CHERBURY, Edward  
77.  
HERTEL, Lorenz 38.  
HERVÉ NÉDELLEC (*lat.* Hervaeus  
NATALIS) 395.  
HESSE-RHEINFELS, Ernst von 256.  
HINCMAR DE REIMS 22.  
HIPPARQUE 134, 250.  
HOBBES, Thomas 53, 77, 80, 84, 86-90,  
92, 94, 99, 143, 151, 193, 272, 281, 285,  
308, 320, 422.  
HONORÉ D'AUTUN 21.  
HOLSTE, Lukas (*lat.* Luc  
HOLSTENIUS) 31  
HUET, Pierre Daniel 153.  
HUYGENS, Christiaan 306, 320, 327,  
422.

**I** \_\_\_\_\_  
 ILDEFONSE DE TOLÈDE (Pseudo-,  
 saint) 23.  
 ISIDORE DE SÉVILLE (saint) 27-28.

**J** \_\_\_\_\_  
 JACQUELOT, Isaac 286, 287.  
 JAUCOURT, Louis de, *pseudonyme*  
 Louis de NEUFVILLE 43.  
 JEAN DE BASSOLES voir JOHN  
 BASSOL.  
 JEAN CHRYSOSTOME (saint) 22.  
 JEAN DAMASCÈNE ou JEAN  
 DE DAMAS (*lat.* JOANNES  
 DAMASCENUS, saint) 50.  
 JEAN DUNS SCOT 370, 385, 386, 393,  
 395-397, 403, 404.  
 JEAN LE LYDIEN (*lat.* Joannes  
 Laurentius LYDUS) 83.  
 JEAN PHILOPON 189, 302.  
 JEAN DE SALISBURY 21.  
 JEAN SCOT ÉRIGÈNE 333-347, 360.  
 JÉRÔME ou JÉRÔME DE STRIDON  
 (saint) 22, 23.  
 JOHN BASSOL ou JEAN DE BASSOLES  
 395, 396.  
 JÓNSSON, Karl 37, 38.  
 JULES CÉSAR 258, 260.  
 JULIEN D'ÉCLANE 23.  
 JUNGUIS, Joachim 283, 294.  
 JURIEU, Pierre 86.  
 JUVÉNAL 28.

**K** \_\_\_\_\_  
 KANT, Immanuel 9, 202.  
 KECKERMANN, Bartholomeus 402.  
 KEPLER, Johannes 109, 139.  
 KLENCK, Johannes 44.  
 KOCH, Cornelius Dietrich 123, 129.  
 KOLTHOLT, Christian 104.

**L** \_\_\_\_\_  
 LACTANCE (*lat.* LACTANTIUS) 83,  
 279.  
 LA FORGE, Louis de 84.  
 LANION ou LANNION, François de  
 358.  
 LAUB, Philipp Anton 44.  
 LE BOVIER ou LE BOUVIER DE  
 FONTENELLE, Bernard 33.  
 LEIBNIZ, Gottfried Wilhelm, *passim*.  
 LE MAISTRE DE SACY, Louis Isaac  
 22, 88.  
 L'ENFANT, Jacques 422.  
 LELONG, Jacques 18, 36.  
 LEUCIPPE 83, 146.  
 LE VALLOIS, Louis voir VILLE, Louis  
 de la.  
 LIMIERS, Henri-Philippe de, *pseudo*.  
 de CHEVIGNY, Sieur de 49.  
 LIPSE, Juste ou Joost LIPS 87, 99, 221,  
 318.  
 LIVIUS ANDRONICUS 28.  
 LLOYD, William 40.  
 LOCKE, John 56, 59, 82, 102, 106, 108,  
 142, 281, 285, 290, 291.  
 LOUIS I<sup>er</sup> LE PIEUX ou  
 LE DÉBONNAIRE 333.  
 LUCAIN 32.  
 LUC D'ACHERY 334.  
 LUCILIUS, Caius 20.  
 LUPUS DE OLMEDO 22.

**M** \_\_\_\_\_  
 MABILLON, Jean 334, 336, 348.  
 MACAIRE SCOT 349.  
 MAGNIEZ, Nicolas 24, 25, 29, 31, 32.  
 MAGNÚSSON, Árni 28.  
 MALEBRANCHE, Nicolas 10, 18, 36,  
 98, 154, 292, 301, 371, 422.  
 MANÉTHON 41.  
 MARC AURÈLE 91, 220, 221, 275.

MARTIAL 28.  
 MARTIN, André, *dit* Ambrosius  
 Victor 355.  
 MASHAM, Abigail 417, 422.  
 MASSUET, Pierre 49.  
 MAUGUIN, Gilbert 335.  
 MAXIME LE CONFESSEUR (saint)

347.  
 MÉGASTHÈNES 41.  
 MEIER, Gerhard 334.  
 MÉLANCHTON, Philippe 189.  
 MERCENARIUS, Angelus 396, 398,  
 399.  
 MEZERAY, François Eudes de 337.  
 MOLANUS, Gerhard Wolter 363.  
 MONTAIGNE, Michel EYQUEM de 21.  
 MONTCHAL, Charles de 31.  
 MORE, Henry 97.  
 MÜLLER, Johann Philipp 44.  
 MURCIA DE LA LLANA, Francisco  
 395, 399.  
 MURMELLIUS, Johannes 22.  
 MYRSILE DE LESBOS 41.

N \_\_\_\_\_

NANNI, Giovanni *ou* Johannes  
 ANNIUS DE VITERBE 35, 41, 48.  
 NAUDÉ, Gabriel 35.  
 NÉMÉSIOUS *ou* NÉMÉSIOS 245.  
 NÉRON 29.  
 NEUFVILLE, Louis de *voir*  
 JAUCOURT, Louis de.  
 NEWTON, Isaac 422.  
 NICAISE, Claude 152-153, 353, 417.  
 NIZOLI, Mario (*lat.* Marius  
 NIZOLIUS) 48, 52, 64, 65, 82, 189,  
 195, 208, 320, 400, 417.  
 NORIS, Enrico (cardinal) 333, 353.

O \_\_\_\_\_

OLDENBURG, Henry 285.

ORIGÈNE 248.  
 OSIANDER, Johann Adam 44.  
 OTHON DE BRUNSWICK *ou*  
 OTTON IV 36.  
 OUDIN, Casimir 334.  
 OWEN, John 22.

P \_\_\_\_\_

PADOUE (école de) 189, 386, 404.  
 PALLAVICINI, Opizio (cardinal) 321.  
 PAPIN, DENIS 49, 422.  
 PAPPUS D'ALEXANDRIE 10.  
 PASCAL, Blaise 22, 53, 74, 88, 134.  
 PATRIZZI, Francesco (*lat.*  
 FRANCESCUS PATRICIUS) 144.  
 PAUL (saint) 76.  
 PEIRESC, Nicolas Claude FABRI 31,  
 32.  
 PELLISSON-FONTANIER, Paul 190,  
 355, 422, 427.  
 PEREYRA *ou* PEREIRA, Benito 395,  
 396, 400.  
 PÉTAU, Denis 42, 46, 47, 367.  
 PÉTRARQUE, FRANCESCO  
 PETRARCA, *dit en fr.* 28.  
 PHÈDRE (*lat.* CAIUS IULIUS  
 PHAEDRUS) 20.  
 PHÉRÉCIDE DE SYROS 83.  
 PHILIBERT DE VIENNE 49.  
 PHILIDOR, François André  
 DANICAN, *dit* 10.  
 PHILIPP, Christian 93, 95, 147.  
 PHILIPPE DE HARVENG 23, 25.  
 PHILON DE BYBLOS 41.  
 PIERRE D'AURIOLE 395.  
 PIERRE DAMIEN 244.  
 PIERRE LOMBARD 61.  
 PINSON, François 334, 347.  
 PLATON 11, 54, 56, 67, 68, 71, 76, 77, 81,  
 89, 94-99, 102, 104, 133-139, 141-161,  
 164-169, 171-181, 219, 222, 223, 245,

279, 301-303, 342, 351, 352, 354, 356,  
357.  
Académie 299, 146, 147, 149-152, 154-  
163, 165, 166, 169, 178-180, 270, 351.  
PLAUTE 28.  
PLOTIN 138, 144, 161, 342.  
PLUTARQUE 81, 243, 271-276, 309.  
POLÉMON D'ILION 82.  
PORTIQUE (école du) 239, 245, 250,  
277, 318.  
PRASCH, Johann Ludwig 44.  
PRIMASE D'HADRUMÈTE 22.  
PROCLUS 88, 279, 289, 290, 293, 298.  
PROTAGORAS 167.  
PTOLÉMÉE 134, 139  
PUFENDORF, Samuel von 281, 422.  
PYTHAGORE 54, 83, 356, 357.

## R

RACHEL, Samuel 44.  
RATRAMNE DE CORBIE 334-338,  
347-360.  
RÉMOND, Nicolas 18, 24, 26, 33, 43, 45,  
56, 57, 59, 60, 62, 66, 75, 97, 98, 101-  
105, 133, 142-145, 177, 180, 219, 342,  
422, 427.  
ROBERVAL, Gilles Personne de 285.  
ROHAULT, Jacques 355.  
ROSELLI, Salvatore Maria 43.  
ROUSSEAU, Jean-Jacques 16, 91.

## S

SAINT-CYRAN, *voir* HAURANNE,  
Jean Ambroise DUVERGIER DE.  
SCALIGER, Joseph Juste 41.  
SCALIGER, Jules César 27, 28, 81; 395,  
400.  
SCHEFFER, Johannes G. 44.  
SCHEUBEL, Johannes 284, 290  
SCHOPPE, Kaspar, *dicitur* SCIOPPIUS 29,  
30, 87.

SCHWARTZ, Wilhelm 44.  
SCUDÉRY, Madeleine de 242  
SEDULIUS DE LIÈGE *ou* SEDULIUS  
SCOTTUS 22.  
SEMPRONIUS ASELLIO 41.  
SÉNÈQUE 83, 220, 221.  
SENNERT, Daniel 197, 339-400.  
SEXTUS EMPIRICUS 11, 102, 154, 156,  
251, 299-304, 306, 307, 309, 310, 318,  
324-329.  
SIDNEY, Algernon 49.  
SIDOINE APOLLINAIRE 28.  
SIGORGNE, Pierre 104.  
SIGURDSSON, Sverre (*en vieux norois*  
SVERRIR SIGURÐARSO) 38.  
SILIUS ITALICUS 32.  
SIMON, Johann Georg 44.  
SIMON, Richard (1638-1712) 39.  
SIMPLICIUS 248, 302.  
SOCRATE 68, 76, 80-81, 86, 94-96, 98,  
141, 143, 147, 156, 161, 162, 165-167,  
169, 174, 219, 245, 389.  
SOLON 40.  
SOPHIE DE HANOVRE 94, 236, 356,  
357.  
SPARWENFELD, Johan Gabriel 40.  
SPERLING, Johann 400.  
SPINOZA, Baruch 10, 75, 77, 80, 81, 83,  
90, 92, 93, 143, 170, 221, 223, 229, 233,  
239, 242, 281, 288, 422.  
STAHL, Daniel 395.  
STOBÉE 83.  
STRATON 83.  
STRATTMAN, Theodor Heinrich  
von 35.  
STÜBEL, Stéphane 31.  
STURLUSON, Snorri 37, 39, 48.  
STURM, Johann Christoph 280, 281,  
342.  
SUÁREZ, Francisco 44, 48, 89, 174, 386,  
395-397.

SWINESHEAD, Richard SUISSSET *ou*  
334.

T \_\_\_\_\_

TATIEN 245.

TELESIO, Bernardino 71.

TERENCE 20, 28.

TERTULLIEN 22, 83, 84, 86.

THĀBIT IBN QURRA 276.

THEMISTIOS (*lat.* THEMISTIUS)  
189, 302.

THÉODORE (ingénieur) 88.

THÉODOSE I<sup>er</sup> LE GRAND 29.

THOMAS, Christian (*lat.*  
THOMASIVS) 48, 49.

THOMAS, Jakob (*lat.* THOMASIVS)  
34, 56, 59-65, 72, 73, 76, 77, 83, 84, 87,  
95, 96, 104, 113, 141, 145, 189, 191-194,  
203, 221, 300, 339, 340, 357, 392-394,  
400.

THOMAS D'AQUIN (saint) 66, 83,  
356, 361-368, 370-375, 378, 380-382,  
385-386, 388, 390, 391, 393, 394, 397,  
400, 401.

THOMAS DE CHOBHAM 21.

THOMASSIN, Louis 46, 47.

TOLEDO, Francisco de  
(*lat.* FRANCISCUS TOLETUS,  
cardinal) 400.

TOLAND, John 49.

TOLOMEI, Giovanni Battista 18, 26,  
33, 295

TRITHÈME, Jean (*lat.* JOHANNES  
TRITHEMIUS) 39.

TSCHIRNHAUS, Ehrenfried Walther  
von 49.

TWISSE, William 123, 126, 380.

V \_\_\_\_\_

VALERIUS FLACCUS 32.

VAN BLEISWIJK, Heindrik 43.

VAN HELMONT, François-Mercure  
67, 220, 356, 357.

VANINI, Lucilio, *dit* GIULIO CESARE  
71.

VAUVENARGUES, *voir* CLAPIER, Luc  
de.

VEYSSIÈRE DE LA CROZE, Mathurin  
85.

VIAU, Théophile de 95.

VIÈTE, François 313.

VILLE, Louis de la, *pseudo. de* LE  
VALLOIS, Louis 355.

VIRGILE 19-22, 26-28, 32, 33, 37, 42, 44,  
47, 105.

VOLDER, Burcherus de 109, 122-124,  
227, 417, 422.

VORST, Konrad von der (*lat.*  
CONRADUS VORSTIUS) 84-86.

W \_\_\_\_\_

WAGNER, Gabriel 422.

WEIGEL, Erhard 35, 193, 280-281.

WIMPFELING, Jakob 22.

WOLFF *ou* WOLF, Christian, von 417.

WOLFHARD VON HERRIEDEN (*lat.*  
WOLFHARDUS HASENRIETANUS)  
23.

X \_\_\_\_\_

XÉNOPHON 41, 81.

Y \_\_\_\_\_

YVES DE CHARTRES 22.

Z \_\_\_\_\_

ZABARELLA, Giacomo *ou* Jacob 396,  
398, 399, 404.

ZÉNON DE CITIUM *ou* CITION 317.

ZÉNON D'ÉLÉE 245, 300-303, 310, 317.

ZIEGLER, Caspar 44.

## TABLE DES MATIÈRES

Abréviations.....	7
Avant-propos	
Jean-Luc Marion.....	9

### PREMIÈRE PARTIE

#### L'AVANCEMENT DE LA PHILOSOPHIE

439

« L'or dans la boue » selon Leibniz : une maxime pour l'histoire de la philosophie ? Michaël Devaux.....	15
« J'ay trouvé que la plupart des Sectes ont raison dans une bonne partie de ce qu'elles avancent, mais non pas tant en ce qu'elles nient » : de l'usage leibnizien de l'histoire de la philosophie Stefano Di Bella.....	51
Le renouvellement des sectes antiques. Le chiasme du Dieu corporel et du Dieu incorporel Vincent Carraud.....	71
Catégories et modifications de choses. De la traduction philosophique selon Leibniz Arnaud Pelletier.....	101

L'OR DANS LA BOUE  
Table des matières

### DEUXIÈME PARTIE LE FIL DE L'HISTOIRE

De l'Idée à la monade : « Un auteur [...] qui mériterait d'être mis en système » Jean-Louis Poirier.....	133
Leibniz, Descartes et la « résurrection des contemplations de Platon et des académiciens » Claire Bayle.....	141

	La réhabilitation dynamique de l'entéléchie :	
	« un beau mélange de Métaphysique, de Géométrie et de Physique »	
	François Ottmann.....	183
	Leibniz and Stoicism	
	Donald Rutherford.....	219
	Leibniz, Chrysippe et l'Argument dominateur	
	Thomas Auffret.....	239
	« Établissements provisionnels » : Leibniz lecteur d'Euclide	
	Frédéric de Buzon.....	279
	Leibniz et Sextus Empiricus, Sur le continu	
	Marwan Rashed.....	299
440	L'âme des substances. Leibniz et la philosophie carolingienne	
	Kristell Trego.....	333
	La perfection de l'univers, le mal et l'incarnation	
	selon Thomas d'Aquin et Leibniz	
	Agustín Echavarría.....	361
	Duns Scot et saint Thomas : la question de l'individuation	
	Roger Ariew & Lucio Mare.....	385

## ANNEXES

	History and status of the critical Academic-edition of Leibniz	
	by the Academies of Berlin-Brandenburg and Göttingen	
	Thomas Leinkauf.....	411
	Leibniz en espagnol : Chaire G. W. Leibniz de philosophie	
	Juan A. Nicolás.....	421
	Index.....	431